

Compte rendu de la réunion du mardi 18 novembre 2003, à l'école de Lezay

Histoire/Géographie; appropriation du temps et de l'espace.

Nous disposons de quelques outils sur cette question; Bernard utilise une fiche d'évaluation, comme "Je sais utiliser l'Atlas géographique". Il existe également un fichier PEMF de découverte du paysage.

L'histoire/géographie est-elle le parent pauvre de l'ICEM? Qu'y a-t-il de spécifiquement "Freinet" dans la réalisation d'un questionnaire, dans la réalisation d'une enquête, dans la lecture d'un plan, d'une carte, pour circuler, même si c'est dans le cadre de la correspondance ou de la sortie de la classe?... Beaucoup utilisent les occasions de la vie de la classe, regardent la vie de tous les jours, s'appuient sur le temps vécu, l'observation de l'espace pour construire des repères; en sont-ils Freinet pour autant?.....

Une des réponses que nous avons donnée est que la pédagogie Freinet ne consiste pas à appliquer des outils, mais à utiliser des outils, dans une perspective de transformation et d'émancipation des individus. Dans une classe Freinet, on construit progressivement des concepts, plus qu'on n'applique et apprend des savoirs. L'apprentissage de l'heure se fait-il par la vie, la construction du temps qui passe, ou par des exercices sur le fichier Brissiaud? L'enfant est-il acteur s'il ne maîtrise pas le temps, s'il n'anticipe pas le temps qui reste pour une activité?... Nous avons parlé par exemple de la décision d'un conseil de coopérative décidant d'acheter une pendule pour gérer le temps de la classe.

Nous nous sommes également demandés pourquoi, alors que les enfants sont passionnés de dinosaures, du Moyen Age et des Gaulois, les jeunes générations lycéennes étaient autant désintéressées de l'histoire? Cela renvoie-t-il à l'utilité de l'histoire dans la vie? Quel est le sens de l'histoire? Y a-t-il un lien avec le fait que nous vivons dans une société à la recherche de sens, alors que l'histoire renvoie à la connaissance du passé, à ses valeurs morales, pour éviter les écueils prévisibles? Peut-on parler de racisme, de citoyenneté sans histoire? Les démarches actuelles, plus actives qu'autrefois, permettent de donner du sens, d'expliquer.

Bref, autant de questions sans trop de réponses, encore plus en géographie qu'en histoire. Il y aurait là un gros chantier de réflexion à entamer.